



Production porcine responsable : un engagement commun des producteurs de porcs nord-américains

11 avril 2016, (Ottawa, Ont.) – Au cours d’une réunion tenue récemment à Whistler, en Colombie-Britannique, les dirigeants des producteurs de porcs nord-américains ont réaffirmé l’objectif commun de leur industrie à produire du porc nutritif, dans des conditions d’agriculture durable et dont le prix est abordable.

Le Conseil canadien du porc (CCP) était l’hôte de cette réunion à laquelle ont participé des représentants du CCP, du National Pork Producers Council (NPPC) des États-Unis et de l’organisation des producteurs de porcs mexicains, la Confederación de Porcicultores Mexicanos (CPM).

« Ce fut gratifiant de constater à quel point les producteurs des trois pays reconnaissent tous le rôle fondamental qu’ils ont à jouer dans le maintien de ce qui constitue les fondements d’un approvisionnement alimentaire à la fois sain, sûr, respectueux de l’environnement et dont le prix est abordable », signale le président du CCP, Rick Bergmann. « Ces fondements incluent l’adoption d’approches et de méthodes nouvelles démontrées scientifiquement relatives au soin et à la manipulation des porcs, qui permettent une utilisation de nos ressources naturelles respectueuse de l’environnement ainsi que l’atteinte de résultats positifs en matière de qualité, de salubrité, de prix abordables et de présence sur les marchés de nos produits de porc. » M. Bergmann souligne en outre que les prévisions démographiques indiquent que le secteur agricole devra doubler sa production pour répondre aux besoins de la population mondiale en 2050.

« Les producteurs de porcs sont très innovateurs, et font appel à la meilleure génétique offerte. Ils ont aussi recours aux recherches des nutritionnistes et adoptent des technologies de production, ce qui nous a permis de réaliser des progrès considérables en matière de capacité à produire des aliments de qualité supérieure dans un cadre durable », ajoute le président du NPPC, John Weber. Il se référait ainsi à une étude menée en Iowa, en 2012, qui démontrait que par rapport à 1959, la production porcine affichait une diminution de 35 pour cent de son empreinte carbone, ainsi qu’une réduction de 41 pour cent dans l’utilisation de l’eau et une baisse de 78 pour cent des superficies requises pour produire une livre de porc.

Dans le cadre de leurs discussions, les dirigeants des organisations porcines ont par ailleurs mis en lumière le fait que, outre les gains associés à l’efficacité et à la durabilité environnementale, les producteurs de porcs souhaitent aussi, comme le reste de la société, que les porcs soient élevés dans le respect de leurs besoins en matière de bien-être animal. Ils ont aussi reconnu les préoccupations de la population concernant l’utilisation prudente des antimicrobiens.

« Les producteurs de porcs sont fortement concernés par l'importance des traitements sans cruauté et respectueux des besoins des porcs dans leur exploitation », affirme le président de CPM, José Luis Caram. « Les producteurs voient quotidiennement au bien-être de leurs animaux et consultent en plus des spécialistes en comportement animal et des vétérinaires pour obtenir des conseils sur le logement et la nutrition des porcs, ce qui se reflète dans les codes de conduite et les pratiques recommandées par l'industrie ».

Les producteurs de porcs partagent encore un autre engagement, celui de l'utilisation judicieuse des produits de santé animale et celui de la part qu'ils ont à jouer dans le maintien de l'efficacité des antibiotiques pour les humains et les animaux. L'industrie continue de faire la promotion d'une gestion et d'une nutrition rigoureuses ainsi que de bonnes conditions de logement pour les porcs à titre de première ligne d'action dans le maintien et la protection de la santé animale, reconnaissant ainsi que les produits de santé animale ne devraient jamais se substituer à de bonnes pratiques d'élevage. Ils estiment que les producteurs et les vétérinaires doivent conserver la capacité de voir au bien-être de leurs animaux en vue de prévenir les maladies et de traiter les porcs malades avec des médicaments approuvés pour usage vétérinaire.

« La population nord-américaine devrait être confiante dans la capacité des producteurs de porcs à bien traiter leurs animaux et à s'engager activement à répondre aux besoins et aux attentes de leurs clients et de leurs concitoyens », conclut Rick Bergmann, dont l'exploitation est située dans le sud-est du Manitoba.

Le porc est une importante source de nombreux éléments nutritifs essentiels, notamment des protéines de grande qualité, du fer et du zinc assimilables, des vitamines B et de l'énergie. Le remplacement de certains hydrates de carbone par des aliments protéinés, comme le porc, pourrait comporter des avantages cliniques comme la réduction de l'appétit et de l'ingestion de calories, ainsi que l'amélioration des lipides sanguins et le maintien de la masse musculaire.

Le CCP représente l'ensemble des producteurs de porc du Canada. Il regroupe neuf associations provinciales de l'industrie du porc et environ 7 000 fermes porcines qui élèvent 25,5 millions d'animaux par année et génèrent 13 milliards de dollars en retombées économiques. Les 31 000 emplois en milieu agricole contribuent à créer 103 000 emplois directs, indirects et induits partout au pays, des emplois totalisant une valeur de 23,8 milliards de dollars. L'organisation veut avoir un rôle de premier plan dans les efforts pour favoriser et maintenir le dynamisme et la prospérité du secteur canadien du porc.

- 30 -

Voici les coordonnées à utiliser pour obtenir de plus amples renseignements :

Gary Stordy
Directeur des relations publiques
Conseil canadien du porc
Tél. : 613 236-9239, poste 277
stordy@cpc-ccp.com